

# KASSANDRA

De Sergio Blanco

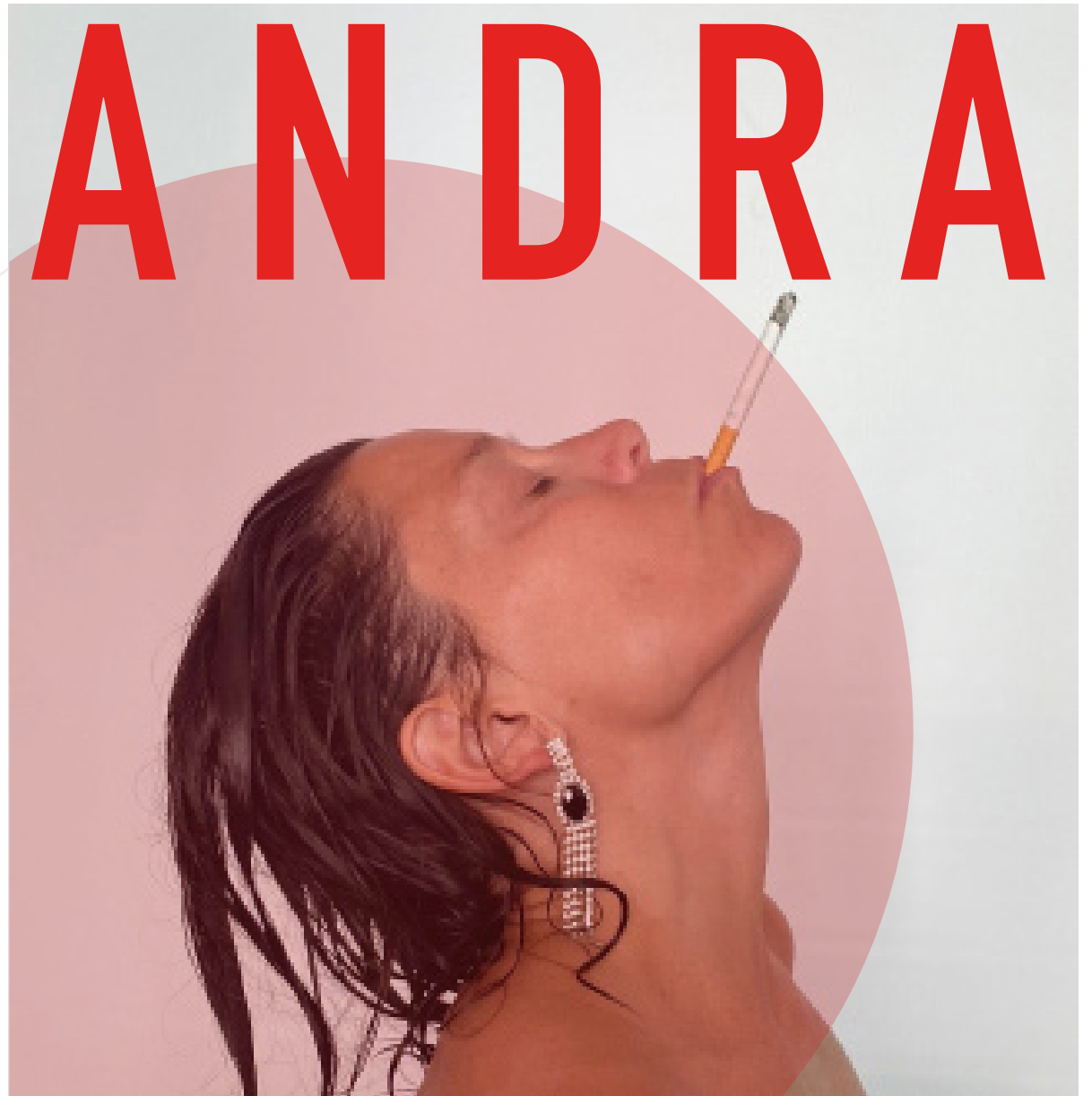
Mise en scène

**Nicolas Avinée**

Avec

**Clara Cirera**

*La Compagnie Nice To Meet You présente*



# SOM MAIRE

**1** Note d'intention  
Page 3

**2** Scénographie  
Page 9

**3** Costumes  
Page 10

**4** Témoignages  
Page 11

**5** L'équipe  
Page 13

**6** Nos autres créations  
Page 18

**7** Mise en oeuvre du projet  
Page 20

**8** Contact  
Page 20

# 1 Une histoire de la misère à travers l'histoire d'une femme.

Kassandra naît princesse de Troie. C'est une femme, mais dans un corps d'homme. Pendant la guerre de Troie, elle utilise cette altérité comme une arme pour la paix mais elle échoue, devenant esclave sous le joug des hommes de pouvoir. On lui prend aussi son amour: son frère Hector, tué par Achille. Elle survit à la destruction de sa cité, à l'anéantissement de son royaume et de sa famille en devenant l'amante de son ennemi, Agamemnon, roi des grecs qui, épris d'amour pour elle, la ramène à Mycène. Là-bas, la jalouse reine Clytemnestre commande leur assassinat. Agamemnon n'en réchappera pas, privant ainsi Kassandra de sa protection. Poussée par l'instinct de survie, elle fuit la Grèce pour l'Europe.

Exilée, déchuée mais combative, elle survit quoi qu'il lui en coûte. Elle continue d'utiliser son corps comme défense contre ses bourreaux devenus, non pas des dieux, héros ou rois, mais

le tout-venant. à l'image de « Monsieur Flaubert », son client spécial dont elle ne connaît pas le nom et qui est autorisé à la traiter tel qu'il le souhaite pour la seule raison qu'il paie mieux que les autres. Kassandra est devant nous telle la représentation d'une misère séculaire, le symbole de toutes les victimes, et son client représente tous les bourreaux, modernes comme anciens, deux entités existant depuis l'origine de nos sociétés occidentales jusqu'à leur apogée : le monde que nous connaissons, inégal, clivant, malsain, consumériste, pervers. C'est bien cet état du monde que nous observons à travers elle. C'est notre système malade qui se met à nu ici devant nous. Son injustice sans âge. Comme si la temporalité de la guerre de Troie et celle de notre époque se rencontraient, la voici devant nous, à vouloir nous vendre un paquet de cigarette pour quatre dollars. Et pourtant, malgré elle, peut-être Kassandra incarne-t-elle ici un message d'espoir pour l'humanité.





À travers le parcours de Cassandra, Sergio Blanco nous dépeint la place de la femme dans la société des hommes depuis la guerre de Troie jusqu'à nos jours.

Il nous fait comprendre dès les premières pages que notre place dans la communauté est définie par notre genre. Cette règle n'épargne rien ni personne, pas même le théâtre. On pourrait croire que ce lieu de la poésie et de la pensée s'affranchit des injustices sociales pour les combattre. C'est parfois le cas. Mais le théâtre est aussi le reflet de la société telle qu'elle est,

avec ses failles, ses incohérences, son lot de discriminations, d'inégalités, d'injustices. La place des femmes au théâtre a longtemps été absente. Pendant des siècles, les rôles féminins ont été joués par des hommes devant des parterres entiers de spectateurs masculins. Et puis, les moeurs évoluant, les femmes ont pris une place au sein des troupes de théâtre comme au sein de la société. Pourtant, après les représentations, les comédiennes devenaient des filles de joie que les spectateurs ébranlés pouvaient s'offrir moyennant finance. Les rôles principaux furent longtemps des rôles d'homme. Même les rôles féminins éponymes de grandes pièces classiques ne sont, en regardant de près, que des rôles



« Diva » de Jean-Jacques Beineix - « Rue perdue dans Manhattan » de Amos Kollek

secondaires permettant le trajet des rôles principaux masculins. Bien sûr qu'il y a des exceptions, mais le déséquilibre est tel qu'on peine encore aujourd'hui à écrire des rôles de femme et rares sont les hommes comme Sergio Blanco qui parviennent avec une telle adresse à dépeindre un personnage féminin fort, puissant et intemporel. Oui, Cassandra est née homme et en porte encore le sexe ; pourtant, elle est une femme et ce n'est que justice, après tout, que de réserver aux femmes le droit de jouer Cassandra.

Pour porter cette histoire, l'auteur n'a pas choisi n'importe quelle femme. Il a choisi de nous montrer le personnage le plus bafoué de la mythologie

grecque. La plus humiliée de toutes. Au sein même de la pièce, Cassandra demande à rétablir la vérité quant à sa vie pour la postérité. Les auteurs qui ont raconté sa vie – Virgile, Sénèque et autres – n'ont eu de cesse de la faire passer pour folle, hystérique ou bête. Elle n'est rien de tout ça. Son problème, c'est d'être une femme et de dire la vérité. Quand Apollon a tenté de la séduire en lui offrant le don de voir l'avenir, elle a poliment accepté le don et honnêtement refusé l'amour d'Apollon. Quoi de plus sincère que de refuser l'amour d'un Dieu ? Pourtant, quoi de plus dangereux ? Apollon, vexé, lui donna la malédiction de n'être jamais crue ou jamais comprise, et ainsi, toutes les vérités an-

I THINK ALL THE  
TIME : TOMORROW  
WILL BE BETTER...  
I'M OPTIMIST...  
TODAY, NOT OK...  
TOMORROW OK...  
THE HOPE IS VERY,  
VERY IMPORTANT  
IN THE LIFE...  
IN MY LIFE...

texte extrait de la pièce

noncées par Cassandra furent rejetées les unes après les autres, l'empêchant jour après jour de porter secours à ceux qu'elle aime et à savoir à l'avance qu'ils mourraient de façon atroce. Au tout début de la pièce, même le spectateur doute. Il peine à croire qu'elle soit vraiment la Cassandre en question. On se demande si elle n'est pas juste complètement folle et si elle ne s'est pas inventée ce personnage pour survivre à sa misère et se donner une raison de vivre. De plus, immigrée dans ce pays étranger dont elle ne connaît pas la langue (hormis les mots « homme », « sexe », « argent » et « maison »), elle est obligée de s'exprimer dans un anglais médiocre pour tenter de se faire comprendre. De son histoire et de sa souffrance ne nous reste alors que la surface qu'elle peut exprimer avec le peu d'anglais qu'elle connaît. Cette langue que l'auteur appelle une « langue de survie » agit comme un filtre révélateur du gouffre intérieur de Cassandra. En apparence, elle est d'humeur légère, vive, elle porte son sourire et sa joie comme des boucliers contre la violence du monde, la séduction étant son armure. Cependant, parce qu'elle ne peut nous dire la profondeur de la plaie, celle-ci nous impacte comme si nous recevions nous-même le coup por-

té. Il est assez impressionnant de se rendre compte à quel point cet obstacle du langage devient un lien insécable entre Cassandra et le spectateur. L'effort qu'elle fait tout au long de la pièce pour se faire comprendre nous pousse à une écoute au-delà des mots, au-delà du sens. C'est un récit animé, Tout le corps de l'actrice nous parle, se met au service de son histoire qui est imprimée dans ce corps. Bien qu'elle soit la seule à parler, nous avons l'impression de dialoguer avec elle, nous partageons ce moment, et nous partageons son histoire qui, peu à peu, devient aussi la nôtre. Cette langue approximative agit comme une hypnose ludique et nous voyageons avec elle à travers le temps tout au long de son récit.

Cette malléabilité du discours et du temps est une notion que j'aime explorer depuis plusieurs années et ce travail sur Cassandra rejoint en différents points la recherche effectuée sur mes précédentes créations. J'avais travaillé sur le personnage de Cassandre à l'occasion du spectacle Le GRD (co-écrit et mis en scène par Mathieu Metral), une pièce inspirée de la légende d'Alexandre le Grand mêlée au combat d'Ulysse contre Circée racontée à travers le personnage



d'Alex, un beatmaker cherchant sa place de héros enfermé dans son home studio dont la soeur, Cassandra, devenait l'otage de la sorcière en mal d'amour. Lorsque nous compilions les ressources dramaturgiques pour cette création, ce personnage me fascinait et je me demandais comment il serait possible de rendre hommage à cette figure captivante de la mythologie grecque. Je ne connaissais pas encore à l'époque l'existence de cette pièce et ne pouvais pas m'attendre alors à tomber un jour sur ce texte sensible, généreux et captivant qu'est la pièce de Sergio Blanco. Le mythe a été jusqu'à maintenant le point de départ de toutes mes créations. Dans ma dernière pièce, Le banquet, je racontais

la rencontre de deux familles brisées à l'occasion d'un mariage aux allures de fête exutoire, et je me nourrissais de légendes diverses (Prométhée, Loki, Lucifer, Electre, ...) pour les transférer dans les corps et histoires d'êtres humains d'aujourd'hui, avec leur complexité, leur passion.

**Par la libération de la parole, le récit de souvenirs, les personnages cherchaient un moyen d'échapper au déterminisme.**

Et cela, je le retrouve ici, écrit avec brio - une raison de plus pour moi



Photos d'Emilie Munck Montuclard

de prendre en main ce texte et de le porter devant le public. Avec Jordan Rountree, quand nous étions encore aux Cours Florent, nous avons écrit Follow Me XO. Dans ce spectacle, Zeus avait vendu le Mont Olympe au gouvernement chinois pour financer son E.P. de Hip Hop en tant que « Who's Zeus ? » dans le but de reconquérir la foi perdue des humains, foi dispersée dans la distraction constante, l'adoration de soi et des icônes modernes que sont les chanteurs de rap. Nos dieux d'aujourd'hui sont des symboles, des étendards, des images fabriquées pour le marketing et tendent à définir qui nous sommes. Nous fonctionnons à l'identification visuelle, cherchons l'empathie dans des miroirs et rejoignons

les idéologies de ceux qui nous ressemblent pour nous sentir moins seuls, combler le vide laissé par l'oubli des légendes qui servaient à construire la culture collective, à s'inventer une histoire commune. À défaut de vivre ensemble, nous vivons de plus en plus en communautés, nous regroupant sporadiquement dans des clubs, des associations ou en suivant des influenceurs, prenant place dans la société selon des modes vestimentaires. Nous nous définissons plus par nos mentors, nos semblables, que par nous-mêmes. Cassandra porte sur elle ses dieux modernes sous forme de tatouages à la fois, là encore, comme une carapace, et aussi comme une bio Instagram sensée résumer ses centres d'intérêt

et qui est aussi la vitrine qu'elle choisit pour s'exposer : ABBA, Bugs Bunny, Manchester United. Depuis ma première création, Michel sans chez-lui, je m'intéresse, dans la construction des personnages, aux séquelles physiques de l'errance, à comment nos expériences façonnent dans le temps notre corps, à comment notre manière de nous tenir ou de nous mouvoir est autant constituée par ce que nous désirons que par ce que nous avons déjà traversé. Avec la comédienne Clara Cirera, je veux chercher à composer la figure intemporelle et sublime qu'est *Kassandra*, cette guerrière qui a traversé le monde et le temps jusqu'à nous.

Et chercher comment la parole libère les tensions physiques nées de ses blessures traumatiques, comment le face à face avec sa propre vie apaise les douleurs dans le partage qu'elle en fait avec le spectateur.

Toutes les prédictions de *Kassandra* se sont toujours produites. À quelques secondes de la fin, elle a une vision de sa propre mort : elle sait qu'en prenant

le taxi qui l'emmènera visiter son client spécial, elle mourra dans un accident. Comme tous les malheureux qui ont entendu ses prédictions, elle-même décide de faire fi de sa vision et monte dans le taxi qui l'emmène, tel Charon sur le Styx, vers l'oubli et la mort. Elle se libère ainsi de son statut de victime et de son errance tragique. Au final, elle reste pourtant la martyre d'une société gangrenée depuis son origine jusqu'à nos jours. Une société dans laquelle son seul moyen de vaincre la misère est de choisir la mort. Mais avant de mourir, peut-être sans le savoir, elle nous a donné l'exemple, une idée pour réinventer notre monde. Quel que soit notre genre, nos croyances, notre histoire, qui que nous soyons, ce spectacle est une invitation à se rencontrer, à se considérer les uns les autres, à s'écouter, à faire l'effort de se comprendre.

La scénographie proposée par l'auteur dans le texte est la représentation d'un bar de nuit, et *Kassandra* nous est présentée en blouson de cuir et perruque rousse. Mais ce décor et ce choix vestimentaire, cette apparence, appuient sur un réel trop fort qui enferme l'imaginaire. Je préfère travailler sur un espace-temps moins défini. Un endroit de passage qui puisse évoquer le bar mais



qui peut aussi être une représentation plus symbolique des limbes. Quant au travail de costume, je désire travailler la notion d'effeuillage. Lorsque Cassandre entre en scène, les formes de son corps sont totalement dissimulées par son pardessus, à tel point qu'on ne peut pas être tout à fait sûr d'avoir en face de nous un homme ou une femme. Même son âge est difficile à évaluer. Elle nous vient d'un extérieur sombre et dangereux où gronde une tempête

et se réfugie là, où nous l'attendions. Et puis, elle retire son grand manteau, devenant à nos yeux bien plus proche d'une adolescente. Mais sous son jean sale et son sweet de sport, il y a une robe qui lui donne soudainement l'apparence d'une femme, séduisante et puissante. Ses cheveux tirés en arrière qui jusqu'alors semblaient gras et sales nous apparaissent coiffés avec élégance, dans une coupe digne des coiffures de mode et nous

avons alors devant nous la princesse de Troie dans toute sa splendeur. Cet effeuillage avance à mesure que nous apprenons à la connaître. Il est à l'image de l'avancée de son récit et donne sens à son histoire. Le doute et la crainte que pouvait nous provoquer l'arrivée de l'être difforme et monstrueux du début du spectacle, sont peu à peu remplacés par le désir et même par une fascination pour cette femme et pour son parcours hors du commun.

C'est une véritable métamorphose qui s'opère devant nous et qui, en miroir, à mesure que nous nous laissons la rencontrer, la comprendre et l'aimer, s'opère aussi en nous.

**Nicolas Avinée**

And remember :  
the life is a tragedy,  
but Bugs Bunny ...



# 2 NOWHERE LIMBES

L'espace est, comme le corps de Cassandra, en suspension entre deux mondes : la vie et la mort, l'intérieur et l'extérieur ; Charnel, plein des couches de l'histoire et de l'absence des morts. Des chaises vides, qui regardent le personnage, ramènent ceux qui sont déjà passés,

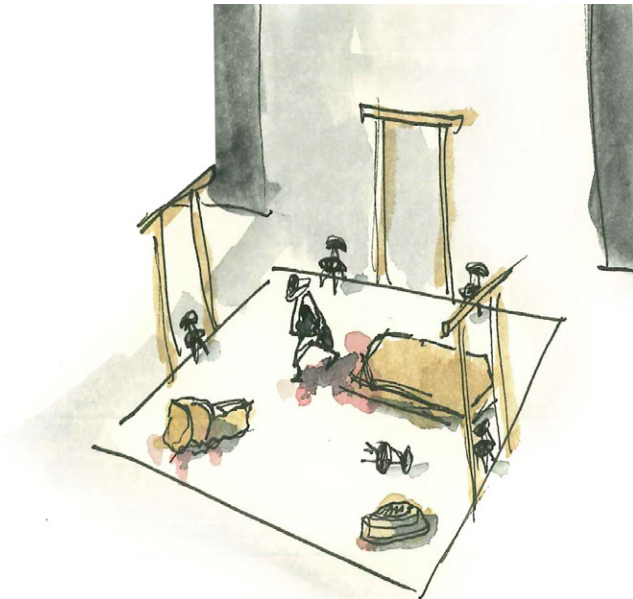
soulignent la solitude et évoquent en même temps une salle d'attente, une antichambre ou un lieu public de rencontres - comme un bar, où la prostituée Cassandra pourrait faire son office.

Les couleurs sont celles de la peau - blancs, rosés, ocre clair - et le sol semble vivant : au fur et à mesure qu'elle y déplace les objets, sa surface blanche éclate, comme les chairs sous la lame d'un couteau, et ouvrent des sillons rouges. La vision du meurtre reste pour autant poétique et sensible.

Le masque de Bugs Bunny et les costumes dénotent en couleur et en matière, comme tous les éléments qui viennent du monde « réel » (qu'elle porte ou sort de son sac) et qui sont plus plastiques et concrets. Le nom du bar : LIMBO (c'est écrit à l'envers).

Un lit-matelas : c'est le seul décor avec ancrage au sol ; le reste semble suspendu.

**Claire Holzer**

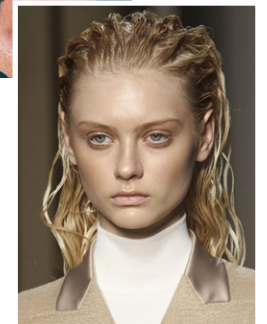
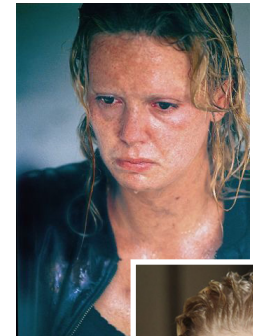


# 3 LES COSTUMES

par Clement Vachelard



**COIFFURE**



La transformation des costumes tout au long de la pièce nous dévoile au fur et à mesure toutes les nuances de Cassandra

# 4 Témoignages



« Remarquablement interprété par la comédienne Clara Cirera, j'ai eu la chance d'assister à la lecture du monologue de Sergio Blanco (une libre adaptation du mythe)

Clara Cirera y déploie toute sa singularité, sa force et sa sensibilité à fleur de peau. Cette prostituée abîmée mais pleine de vie nous parle (souvent dans un anglais absolument compréhensible par tous!) d'amour et des hommes. Elle nous fait le récit de sa jeunesse et de son exil. Vit-elle dans la rue ? Est-elle devenue folle ? Libre à chacun de se raconter qui est vraiment Cassandra. Très fort ! »

**Violaine Fumeau / Comédienne**

« Magnifique lecture de Cassandra au Théâtre la Bruyère. Entourée de toute l'équipe artistique du projet, Clara Cirera porte la voix de Cassandre jusqu'à nous, avec une puissance et une sensibilité remarquables. »

**Stéphane Valensi / Metteur en scène et comédien**

« Il n'y a qu'une chose à dire : spectacle formidable. Le vivant instantané, immédiat de la comédienne, nous transporte dès ses premiers mots, nous raconte une course à la vie pour nous témoigner l'histoire du monde. Cassandra, ce sont des mots jetés, de l'émotion intense, vive, des mots d'anglais, compréhensible de tous d'ailleurs que n'importe qui connaît, nous relater l'histoire des mondes, nous dire qu'exister a du sens, grâce à l'amour par l'écoute et sans barrière sociale. Cassandra c'est le beau papillon « la belle papillon », qui par les couleurs de ses ailes vous emmène dans votre jardin, au voyage de votre sensible.

On vibre avec « Cassandra-Clara Cirera », elle est lumineuse. Bravo aux créateurs trices de ce très beau spectacle. »

**Frédéric Pellegeay / Comédien**

« J'ai eu la chance d'assister à la première lecture à la SACD. Si vous voulez voir un rôle fait pour une actrice, offrez vous ce bonheur théâtrale ! »

**Virginie Hallot / Metteure en scène**

« J'ai pu assister à la lecture de ma pièce Cassandra au Théâtre Actuel - La Bruyère par la compagnie Nice to Meet You.

Cette pièce a déjà été montée vingt-trois fois dans le monde.

Au-delà de la reconnaissance que je peux avoir pour des artistes qui choisissent de présenter ce texte pour la première fois en France, j'ai été très impressionné par l'interprétation de la comédienne Clara Cirera, interprétation à la fois juste, sensible et intelligente.

Dans un texte qui se présente sous la forme d'un monologue, la qualité de jeu, autant que celle de la direction d'acteur (faite ici par Nicolas Avinée) sont pour moi fondamentales.

Et j'ai trouvé réunies dans cette lecture les deux aspects qui sont pour moi les plus importants au moment de l'approche d'un personnage : la recherche de la vérité du texte ; et la justesse d'interprétation qui restitue cette vérité au public. »

**SERGIO BLANCO / AUTEUR**  
**LE 28 JUIN 2023**

« La lecture à la SACD de Cassandra de Sergio Blanco a été un très beau moment, inventif dans sa forme : lecture des didascalies, indications sur les costumes et la scénographie qui se mêlaient au texte du monologue, tout cela faisait ressortir l'humanité, l'humour du texte.

Il y a dans ce parcours nocturne, de rencontres réelles ou fantasmées, un rythme qui accroche et dans lequel on a envie de se perdre, à la suite de cette figure. Le choix du dispositif laisse imaginer les vertiges dans lesquels une mise en scène de cette équipe pourrait entraîner le spectateur. »

**Emmanuel Langlade** / Responsable de l'atelier et de la classe théâtre du collègue Henri Barbusse d'Alfortville

« Le dispositif : une comédienne, un texte, une lecture. Simple et efficace. Des mots qui nous parviennent, des mots qui s'entrechoquent. Une parole familière, bien qu'étrangère; ce qui n'en fait pas moins un langage universel : les émotions nous envahissent au fil du récit, face à la férocité, à la détresse et à la générosité du personnage qui se dessine sous nos yeux. »

**Sebastien Ventura** / Comédien

## **Recueil de témoignages d'élèves d'une classe FOA niveau 2, (Cours de français pour adultes proposés par la Ville de Paris).**

« Je prenais un « risque » car je ne connaissais pas le texte, mais je ne regrette pas ! Bien au contraire !

Ce texte donnant la parole aux étrangers, aux femmes, aux victimes... est une ouverture pleine d'humanité et d'universalité intemporelle.

Il a été le point de départ de discussions aux thèmes que les participant.e.s ont soulevé eux-elles-mêmes : guerre, homosexualité, transexualité, mariages forcés, soutien de la famille, inceste, difficulté à se faire comprendre et à communiquer quand on « débarque » dans un pays étranger, comment survivre dans un pays d'accueil, quels choix de vie faire quand on est dans l'urgence de vie ou de survie, d'installation légale ou en voie de régularisation, avec parfois des responsabilités parentales, prostitution, Liberté des femmes ! »

**Corinne Landsberg** / Formatrice en français langue étrangère à la Ville de Paris

## **L'avis de quelques élèves :**

**Negma** : Clara a beaucoup de talent. La troupe et le travail présentés sont intéressants.

**Amel** : Clara était fantastique, elle nous emporte avec elle dans cette dure histoire.

**Nabil** : J'ai beaucoup aimé. Quel talent cette comédienne ! C'est la première fois de ma vie que je vais au théâtre. Beaucoup d'émotions. J'ai aimé la tragique histoire. Un grand merci.

**Rosalita** : Histoire compliquée de guerres, des histoires d'amour interdites... et Bugs Bunny : j'ai aimé, c'est drôle histoire du trio, de jalousie et de crimes cruels de fuite de la guerre où tout le monde est mort, l'histoire de cette femme qui a traversé des pays, de kidnapping etc. C'est une belle histoire mais triste l'actrice joue très bien

**Sara** : J'ai compris la moitié je pense. Cette Cassandra... elle aime sa famille, les cadeaux chers et chics. Elle a été amoureuse de 2 hommes, mais relations très difficiles « crazy ou pas crazy ». C'est une tragédie. J'ai aimé l'actrice : c'est une magnifique actrice. Clara est très expressive, intelligente, on comprend grâce à ses expressions. Je n'ai pas aimé l'histoire parce que c'est très difficile mais grâce à Clara, on écoute, on est emportés dans l'histoire.

**Naomi** : à la sortie du théâtre, cigarette à la main: « Je suis Cassandra » puis elle est partie.



Il intègre les cours Florent à 17 ans et la Classe Libre deux ans plus tard. Il travaille au cinéma avec les réalisateurs Cheyenne Caron (La fille publique, l'Apôtre), Juan Pittaluga (Débutants), Pascal Rabaté (Du goudron et des plumes), Stéphanie di Giusto (La danseuse), Sébastien Betheder (Ulysse et Mona), Mathias Malzieu (dans son court-métrage le distributeur d'aurores boréales pour la sélection Talents Cannes Adami 2016, puis dans son long-métrage Une sirène à Paris sorti en salle en 2020), Wes Anderson (The French Dispatch et Asteroid City) et Thomas Cailley (Le règne Animal)

## NICOLAS AVINÉE

### Metteur en scène

À la télévision, Cédric Condon, Vincent Burgevin et Zabou Breitman font appel à lui. Il joue également dans NEUF MEUFS sur Canal+ réalisée par Emma De Caunes Au théâtre, il joue sous la direction de Philippe Duclos (Le Tartuffe, rôle de Cléante), Julie Louart (Barbe bleue espoir des femmes, rôle d'Henri Barbe Bleue et Iphigénie de Jean Racine, rôle d'Agamemnon), Emilie Gévert (Carthage encore, de Jean-Luc Lagarce), Alain Françon (Un mois à la campagne d'Ivan Tourgeniev,, rôle d'Alexei Beliaev), Ivo Van Hove (Vu du pont, d'Arthur Miller, rôle de Rodolpho – Théâtre de l'Odéon Ateliers Berthier) et Coralie Jayne (La mécanique du cœur, avec Clara Cirera). Avec Philippe Ulysse, il joue dans L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux, au théâtre Montfort puis tourne avec lui deux courts métrages (J'étais ta rivière, En faire le tour). Il travaille avec Maryse Estier dans L'Aiglon en 2021 (rôle de Metternich) et dans Marie Stuart en 2023 ; il travaille également avec Antonin Chalon dans After the end (rôle de Mark) et Yves Beaunesne dans Le Tartuffe dont il a le rôle titre. En 2023-2024 il joue dans Glenn, naissance d'un prodige au Splendide (rôle de Glenn), Un Tramway Nommé désir (rôle de Stanley)

au Théâtre des Bouffes Parisiens.

Avec Milena Malenic, Il fonde en 2011 la Compagnie de la Pluie avec laquelle il crée le conte musical de rue Michel sans chez-lui, le Festival Cumulus à la dalle aux chapiteaux de la Porte des Lilas, les performances interactives Plateau de Nuit / Nuit de Plateau et Visite au Musée Mendjisky à l'occasion des Nuits Blanches de Paris 2014 et 2015. En tant que dramaturge de la compagnie Damaetas qui allie les mythes et la culture hip-hop, il accompagne les travaux de Jordan Roundtree sur Follow me XO et Mathieu Metral sur Le GRD. Puis il co-met en scène une réécriture de La Mouette avec Clara Cirera dans laquelle ils jouent les rôles de Treplev et Nina. Il écrit et met en scène UMBC (un mariage en bonne compagnie) puis Le banquet avec la compagnie du Détour. Aussi scénariste, il travaille aux côtés des collectifs La Cantine 277 et CinéFILS. Il est formé à la dramaturgie par Julie Ponçonnet au CEFPPF en 2020.

**Agent :** Gonzalve Leclerc - Agence Adequat

**Lien vers l'agence :** [http://www.agence-adequat.com/fiche.cfm/115-2\\_667392\\_nicolas\\_avinee.html](http://www.agence-adequat.com/fiche.cfm/115-2_667392_nicolas_avinee.html)



## CLARA CIRERA

### Comédienne

Après 4 ans de formation artistique à Barcelone, à l'école Nancy Tunon et au Col·legi del Teatre, elle s'installe en France à 21 ans, se forme aux Cours Florent, puis Commedia Dell'Arte et Clown, ainsi que plusieurs stages avec différents metteurs en scène, en France et à l'étranger.

Au théâtre, elle joue en 2009 dans *Je meurs comme un pays* au Théâtre de l'Odeon (Ateliers Berthier) ; en 2012 et 2013 dans *La Maison de Bernarda Alba* au Théâtre de La Cartoucherie (Épée de Bois) ; en 2015 dans *La Mécanique du cœur* (Avignon et tournée 2015/16/17/18/19/20) ; et en 2016 dans *El caso de las petunias pisoteadas* dirigée par Boris Rotenstein à Barcelone ; en 2017 dans *Zone-Poème*

dirigée par S. Capelle (création au Ballet Du Nord – Centre Chorégraphique National de Roubaix – Nord-Pas de Calais); dans *Les squatteurs* dirigée par E.Tronchon (Lauréat Paris Jeunes Talents 2010); à *La Nuit Blanche Paris* 2017 et 2018; dans *Niu* (Festival Barcelone en Scène – Studio Hebertot, Paris); dans *The Changeling* avec la Almost Royal Shakespeare Compagnie; en 2022-2023 dans *Kassandra* dirigée par Nicolas Avinée (lecture à la SACD et Théâtre Actuel-La Beuyère); en 2023-2024 dans *En Miettes*, dirigée par Romain Ruiz. Elle travaille régulièrement avec la Compagnie des CriArts en tant que comédienne et metteuse en scène : elle a joué avec eux *To be or not* au 6B Saint Denis, *Au bout du couloir à droite* (création à La Ménagerie de Verre à Paris et en tournée), *Une Iphigénie* (création au Théâtre des Franciscains à Béziers) et *Trust*.

Au cinéma, elle joue en 2015 dans *ABCD* de D. Blaudez (Projection au Films 13-Claude Lelouch), en 2021 dans *8 Rue de l'Humanité* de Dany Boon (Netflix) et en 2022 dans *Sages-Femmes* de Léa Fehner (Sélectionné à la Berlinale 2023 / ARTE/actuellement en salle).

Sa première mise en scène, *Mujeres*, a été primée au Festival des Automnales du Cours Florent en 2010. Elle co-dirige ensuite *La Mouette* avec Nicolas Avinée en 2015, puis en 2017 *RealFake* avec R. Mencheti et S.Serrano

(tournée internationale 2017/18/19 ). En 2019-2020 elle crée et met en scène *Passages* (Théâtre-Studio et tournée internationale). Elle est également assistante à la mise en scène dans *Il fera chaud dans nos tombes*, mise en espace au Jeune Théâtre National (JTN-Paris) ,en résidence au TDI et au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale. En 2020 elle met en espace avec la compagnie *Nice to Meet You KISS-Keep It Short and Simple* et co-met en scène la performance-installation *Neverland* (création à Mains d'Oeuvres).

En 2021 elle devient artiste résidente à Mains d'Oeuvres ; cette année elle met en scène *Ceci n'est pas une Certitude* (coproduction avec le Théâtre-Studio), *KISS* (Été culturel Boulogne-Billancourt) et joue dans *Au Bout du couloir à droite*, écrit et mis en scène par Aurore Jacob (en France et Italie) .

En 2022 elle devient artiste partenaire de la mairie d'Alfortville. Cette même année la direction des affaires culturelles de la ville lui demande une mise en espace sonore et visuelle lors de la *Nuit Blanche*.

Parallèlement à ces activités de comédienne et metteuse en scène, Clara est aussi traductrice (espagnol-français).

**Agent** : Nora Habib - Agence CallBack

**Lien vers l'agence** : [http://www.agence-callback.com/fiche.cfm/749105\\_clara-cirera](http://www.agence-callback.com/fiche.cfm/749105_clara-cirera)



### **KARL-LUDWIG FRANCISCO** | Créateur Lumière

Formé au Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle (CFPTS), où il enseigne désormais, il collabore avec plusieurs metteurs en scène (Damien Houssier, Catherine Gendre, Lucas Bonnifait, Aurélie Toucas, Laura Domenge, Sylvie Ferié & Philippe Bretin) pour lesquels il signe les créations lumière de *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...*; *Elle devrait déjà être là*; *Les Souliers Rouge*; *Pluie d'été*; *L'Og-relet*; *Sonate inachevée pour deux jeunes mariées*; *Quai de scènes...* Il travaille également à la régie lumière de plusieurs spectacles, notamment auprès de Joël Hourbeigt, et avec des salles de concerts, de théâtre et un prestataire événementiel (4J Evènements).



### **DAVID HESS** | Créateur sonore

Il étudie d'abord la batterie avec Daniel Pichon, avant de se former au piano et à la composition jazz à la Bill Evans Piano Academy, aux côtés de Philippe Baden Powell et Joseph Makhholm. Parallèlement, il étudie la guitare en autodidacte et s'intéresse à la composition de musique à l'image. Il obtient en 2013 une licence de réalisation sonore à l'EICAR et obtient le prix Stage One de la meilleure bande originale par Playsoft Games pour le jeu vidéo *Indjhal*. Il est aujourd'hui compositeur pour le spectacle vivant et travaille avec différents metteurs en scène comme Youssouf Abi-Ayad (*Les Ombres des Soirs*), Lucile Beaune (*Index*), Nathalie Bensard (*La Rousse*), Valentine Caille (*Lou Pantail*), Clara Cirera (*Nice to meet you*), Maryse Estier (*Jordils*), Clothilde Labbé (*Passerelles Théâtre*), Jeanne Lepers (*BLOC*), Antoine Raffalli (*Sogni d'oro*), Simon Rembado (*Les Poursuivants*), ou Jérémy Ridet (*Full Frontal Théâtre*). En parallèle de son métier de compositeur, David mène également des ateliers de création sonore en milieu scolaire, et organise en tant que membre du collectif *Y'a pas la mer*, un festival de théâtre en milieu rural (en Côte d'Or) depuis 2018.



### **CLEMENT VACHELARD** | Créateur costumes

Créateur de costumes, est diplômé des Beaux Arts de Lyon en 2013 et de l'ENSATT en 2015. Il mène une recherche théorique et plastique autour de la question du genre et de la construction de la virilité à travers les codes vestimentaires.

Au théâtre, il travaille pour Alain Françon (*La trilogie du revoir*), Daniel Larrieu (*Littéral*) et Gilles Pastor (*Oedipe Roi /Thomas*). En 2021, il supervise la création costumes de « *L'Aiglon* », mis en scène par Maryse Estier au théâtre Montansier, au théâtre André Malraux, au Théâtre Saint-Louis et au théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy Lorraine. En 2023, il supervise la création costumes de la nouvelle création de Séverine Chavrier (*Cour d'Honneur Avignon 2024*) et la nouvelle création de Maryse Estier (*Marie Stuart*)

Au cinéma, il signe les costumes de « *Lola vers la mer* », premier long métrage de Laurent Micheli, nommé aux Césars 2020. Il fait également partie de l'équipe costume des long-métrages « *120 Battements par minute* », « *Ôtez-moi d'un doute* », « *Iris* » et « *Le voyage de Fanny* » ...

En 2022 il signe les costumes du film « *Anatomie d'Une Chute* » (Palme d'Or Festival de Cannes 2023)



## CLAIRE HOLZER

### Scénographe

Passionnée de littérature et de poésie, Claire Holzer a trouvé dans la scénographie une manière d'écrire les mots dans l'espace et d'élargir les champs poétiques possibles : elle a étudié la sculpture appliquée à l'espace scénique dans la prestigieuse école Olivier de Serres - ENSAAMA à Paris. La découverte du nouveau cirque la mènera à concevoir le premier support pédagogique pour l'enseignement artistique dans les écoles de cirque contemporain en partenariat avec le CNAC et l'Enacr de Rosny-sous-bois. Sa collaboration avec des compagnies de cirque comme regard extérieur a perduré jusqu'à ce jour. Elle ira vivre

en Italie en 2007, ce qui l'a menée à diriger de 2015 à 2020 un projet européen de recherche autour de la scénographie et ses techniques en partenariat avec le théâtre de la Pergola de Florence. Elle dirige actuellement la scénographie de la prochaine création du Galactik ensemble, REG, en création en juin 2022 au théâtre 71 de Malakoff et travaille sur une adaptation de Phèdre pour la compagnie La Traversée, met en espace les idées de Clément Althaus, dessine pour la communication sur les pièces de ce dernier et pour les films du réalisateur et comédien Helmi Dridi.

Major au CAPLP et au CAPET métiers d'art puis agrégée de l'Éducation Nationale, elle enseigne la sculpture et la scénographie à l'école Olivier de Serres - ENSAAMA dans une filière unique en France et a créé au sein de cet établissement le seul Diplôme Supérieur de Métiers d'Art en 2012. Elle collabore avec des danseurs (Sébastien Durand, cie A.Preljocaj), pour développer le lien danse - dessin dans ses cours de croquis. Danseuse confirmée, elle aime un théâtre qui fait la place belle au rapport au corps et à la qualité du texte.



## EMILIE MUNCK MONTUCLARD

### Photographe et graphiste

Elle est une touche-à-tout qui aime se laisser porter par ses sens sur les chemins du hasard. C'est ainsi qu'après une formation d'infographiste qui lui a permis de développer sa créativité et son sens de l'esthétisme, elle a quitté son bureau de juriste pour mettre ses mains et ses yeux au service du bon et du beau. Son entrée dans le monde de la photographie s'est faite par hasard en passant par la cuisine : en tant que styliste et photographe culinaire, elle s'applique à transformer une assiette en oeuvre d'art, ou du moins elle tente de donner à tous l'envie de goûter à tout en jouant avec les formes, les couleurs et les lumières.

C'est encore par hasard, en suivant des amis dans les coulisses d'un théâtre, qu'elle est devenue photographe de spectacles. Elle passe ainsi d'un monde figé à un monde en mouvement, des flashes des studios aux poursuites de la scène, du prévisible à l'inattendu. Saisir le mouvement et l'émotion pour immortaliser l'éphémère. Tout comme les comédiens la photographe devient passeur d'histoire, elle raconte sans mots à travers son regard. «La Mécanique du Coeur» (de Mathias Malzieu, adaptée par C. Jayne) a été sa première inspiration. Puis «La Machine à explorer le temps» (de H. G. Wells, adapté par G. Baud et mise en scène par M. Crouzilles) ; «La Mouette» (de Tchekhov, mise en scène par C. Cirera)... Elle a couvert en 2017 et 2018 la cérémonie parisienne de remise des P'tits Molières. Elle a rejoint avec beaucoup d'enthousiasme la Compagnie Nice To Meet You pour accompagner ses différents projets et performances.

Elle pratique également la photo de portrait persuadée de pouvoir trouver de la beauté dans chaque visage, chaque regard, chaque expression. Son métier n'est pas un travail, c'est un plaisir. Celui de rencontrer des gens passionnés, de jouer avec les goûts et les couleurs, de susciter l'envie, de dévoiler ce qui est beau.





Dramaturge et metteur en scène franco-uruguayen, Sergio Blanco a passé son enfance et son adolescence à Montevideo et réside actuellement à Paris. Après des études de philologie classique, il décide de se consacrer pleinement à l'écriture et à la mise en scène - concernant la mise en

scène, il se forme à la Comédie Française-.

Ses pièces ont été distinguées par plusieurs prix, parmi lesquels le Prix National d'Art Dramatique de l'Uruguay, le Prix d'Art Dramatique de la Ville de Montevideo, le Prix Fonds National du Théâtre, le Prix Florencio

du Meilleur Dramaturge, le Prix International Casa de las Americas et le Prix Theatre Awards du meilleur texte en Grèce. En 2017 puis en 2020, ses pièces Tebas Land et La ira de Narciso reçoivent également un British Award Off West End à Londres.

Ses œuvres entrent au répertoire de la Comédie Nationale d'Uruguay en 2003 et 2007 -avec les pièces .45' et Kiev - et se jouent dans plusieurs festivals internationaux - Festival d'Avignon, Festival Grec de Barcelone, La Mousson d'été, ...- Pour la saison 2017-2018, Le Théâtre National de Catalogne -TNC- dirigé par Xavier Alberti, décide de proposer un cycle autour de Sergio Blanco, dans lequel trois pièces de l'auteur sont représentées: Tebas Land, Cartografía de una desaparición et Cassandra, cette dernière dirigée par Sergi Belbel. Ses œuvres ont été publiées et jouées dans plus de vingt pays. Parmi ses textes les plus connus: Slaughter, .45', Kiev, Barbarie, Cassandra, Le saut de Darwin, Tebas Land, Ostia, La colère de Narcisse, Le brame de Düsseldorf,

Quand tu passeras sur ma tombe, Cartographie d'une disparition, Tráfico, COVID-451 et Divina invención.

En 2022, il créera son nouveau texte Zoo au Piccolo Teatro de Milan.

<https://www.sergioblanco.fr/>

### KASSANDRA

Écrite en 2008.

Editée par Editions Λαγούδρα (Grèce, 2011), BiblioBarrio (Uruguay, 2012) Paso de Gato (Antologie, Mexique, 2015), Punto de Vista Editores (Œuvres complètes, Espagne, 2018), Arola Editors (Œuvres complètes, Barcelone, 2018), Editiones Alarcos (Recueil, La Habana, 2020) et CUE Press (Recueil, Italie, 2022) - trad. en italien : Angelo Savelli

Depuis 2010, elle a été mise en scène à Veracruz (Mex), au Mexique, en Italie, à Mar del Plata, au Chili, en Bolivie, à Caracas, à Barcelone - au Théâtre National de Catalogne-, au Paraguay, à Bogota, à La Havane, à Madrid, au Brésil, à Cordoba (Arg.), à Athènes et à Montevideo.

*My name is Cassandra... Cassandra... You understand?... Nombre... My nombre... It's ok?... Cassandra... You know?... You know Cassandra?... Really?... The Trojan girl... Yes... Troy... Trojans... Achaeans... The war... Ilium... The horse... Big horse... Ulysses... Achilles... Hector... Yes!... You know?... Fantastic!*

## 6

## NICE TO MEET YOU COMPAGNIE

Elle organise des événements à la frontière entre le théâtre, la performance et l'installation. Son but premier est de favoriser la rencontre entre les personnes et les univers qui traversent notre société contemporaine.

La compagnie cherche à proposer un regard différent sur ce qui nous entoure avec lequel il est possible d'interpréter et de concevoir autrement notre monde. Nous ne souhaitons pas être dans la critique d'un monde qui ne va pas, mais plutôt dans la proposition de formes artistiques qui ouvrent à de nouvelles perspectives, à un éventail des possibles. En fissurant ce qui est acquis, en créant des écarts de pensée, des « pas de côté », nous tentons de provoquer, par surprise,

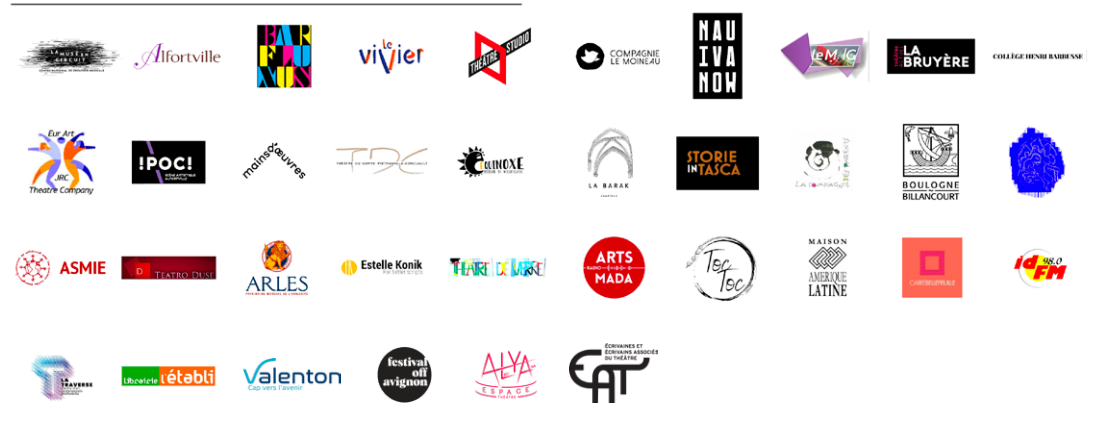
le surgissement poétique, l'enchantement du quotidien. Créée en 2019 autour de la performance PASSAGES, la compagnie Nice To Meet You est née d'une nécessité de se rencontrer et de se comprendre.

Sur un période de presque 4 ans, la Compagnie a donc réalisé 7 projets, diffusés à Londres, San Francisco, Villejuif, Alfortville, Paris, New York, Saint-Ouen, Boulogne-Billancourt, Strasbourg, Besozzo (Italie), Barcelone, Montpellier, Arles, Avignon et Valenton.

En 2021, Nice To Meet You est compagnie résidente à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen).

Pour la saison 2022, la Compagnie devient partenaire de la Mairie d'Alfortville.

## NOUS REMERCIONS POUR LEUR CONFIANCE :





## PASSAGES

est un spectacle immersif où le spectateur déambule librement à la recherche des questions qui entourent l'étranger, et donc, «l'autre». Au fil de ce parcours performatif, le public passe de la fiction (par le biais de plusieurs

documentaires) à une réalité plus palpable à laquelle il peut même participer en prenant la parole.



## NEVERLAND

est un spectacle immersif où le spectateur déambule librement à la recherche des questions qui entourent «l'enfance». Ce qui nous paraît évident, c'est qu'il est intéressant de déconstruire pour redéfinir, et donner à

l'enfance une définition plus large : il s'agirait alors d'une façon de porter un regard sur le monde. L'enfance est surtout un état d'esprit ; une ouverture au monde.



## KISS

est un ensemble de formes courtes et simples (mais pas figées !), qui prennent leur sens dans l'espace public. Chaque forme est indépendante et propose un regard différent avec lequel il est possible

d'interpréter et de concevoir notre monde. Notre envie est d'ouvrir un éventail des possibles dans notre propre réalité, créer la surprise, le surgissement poétique, l'enchantement du quotidien.

## (EN) MIETTES

L'une a tué l'homme qui la violentait, l'autre l'a découpé et fait disparaître le corps.

A travers leurs trajets respectifs et leur voyage rocambolesque au sein du labyrinthe d'un supermarché la nuit apparaissent en filigrane les grandes questions liées aux violences faites aux femmes : est-il possible de se reconstruire ?



## AU BOUT DU COULOIR À DROITE

Dans la mise en scène, la réalité semble se dissoudre et les cauchemars prennent consistance. Le doute est omniprésent. Le personnage principal navigue dans

une sorte de rêve éveillé, ajustant sans cesse son comportement pour essayer de sortir de cet espace tout droit sorti du néant et où le temps s'écoule selon ses propres règles.



## CECI N'EST PAS UNE CERTITUDE

est un parcours performatif traversant la ville. Les spectateurs sont amenés à questionner le réel, c'est-à-dire fissurer ce qui est acquis. Le parcours propose une navigation entre les différents lieux, au fil d'installations visuelles qui permettent aux spectateurs de modifier leurs perceptions de la ville. Chacun déambule avec un casque audio, grâce auquel des questions tentent de l'amener vers sa propre interrogation du réel.



# 7 Mise en oeuvre

## Maquette de Kassandra Nuits Blanches Ile de France - Octobre 2022

### La Maison du Géant et autres histoires du réel

La Compagnie était heureuse de participer à la Nuit Blanche, avec une installation sonore et visuelle : deux créatures, deux mythes, deux solitudes, des croisements d'histoires qui tendent vers un même rêve : l'envol ! Retrouvez, le temps d'une installation participative, l'intime du "Géant", œuvre emblématique de Samuel Rousseau conçue pour "habiter" la Gaîté Lyrique lors de la deuxième édition de la Nuit Blanche, en 2003. En 2022, le Géant n'est plus dans un lieu hors normes, mais habite une maison. Il n'est plus seul, mais avec Kassandra, une femme seule, prisonnière dans un pays étranger.

**Adresse :** Le Studio, Centre Culturel le 148

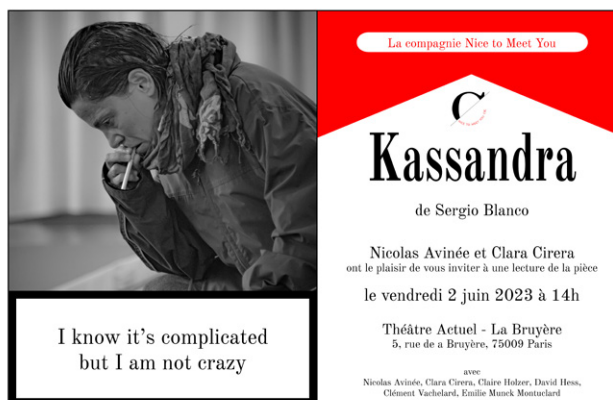
**Partenaires :** La Muse en Circuit – Centre National de La Création Musicale / Centre d'Art Contemporain La Traverse / !POC! – Théâtre Municipal d'Alfortville / Mairie d'Alfortville / École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art / Le 148

**Participant.e.s :** 150 visiteurs / visiteuses

**Total Artistes :** 13

## Lectures SACD et Théâtre Actuel-La Bruyère

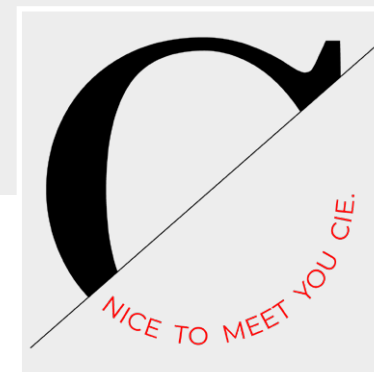
La Compagnie a eu le plaisir de présenter à la SACD et au Théâtre Actuel - La Bruyère son projet Kassandra » de Sergio Blanco (scénographie, costumes et mise en scène) et de lire le texte en présence de l'auteur, devant des programmeurs, des directeurs de théâtre et des partenaires.



## Prochaine lecture : Festival d'Avignon 2024

### Actions culturelles

La Compagnie met en place des actions culturelles autour de son spectacle Kassandra, écrit par Sergio Blanco. Ces actions sont menées en collaboration avec la Mairie d'Alfortville dont la Compagnie est partenaire en 2022.



**NICE TO MEET YOU Cie**  
nicetomeetyoucompagnie@gmail.com

Site internet  
www.nicetomeetyoucie.com

Clara Cirera  
06 99 39 41 68  
claracirerav@gmail.com

Nicolas Avinée  
06 84 49 68 82  
nicolasavinee@gmail.com

THANK YOU VERY MUCH...  
YOU LISTENED MY STORY...  
MY TRAGEDY...  
YOU ARE FUNNY...  
YES...  
I LOVE YOU...  
I LOVE YOU VERY MUCH...  
YES...  
THANK YOU...  
FOR ME IT'S VERY IMPORTANT TALKING...